

L'imagerie médicale dans le diagnostic des affections rénales chroniques

chez le chien et le chat

Parmi les techniques d'imagerie médicale, l'échographie est de loin celle qui présente le plus d'avantages par sa qualité, sa disponibilité et son coût, pour le diagnostic des affections rénales chroniques.

Pour différencier les maladies des reins, il est souvent nécessaire de recourir aux prélèvements échoguidés.

Les autres techniques (radiographie, scanner, scintigraphie) ont des indications particulières.

Le diagnostic de l'insuffisance rénale chronique repose surtout sur des analyses sanguines et urinaires.

- L'imagerie médicale est cependant incontournable pour tenter d'identifier la cause de l'insuffisance rénale.

- Les différentes techniques d'imagerie médicale (radiographie, échographie, scanner et scintigraphie) apportent chacune des informations plus ou moins pertinentes.

À notre connaissance, l'I.R.M. n'a pas montré d'applications particulières à ce jour dans l'évaluation des reins du chien et du chat ; c'est pourquoi nous n'abordons pas cette technique.

- Cet article présente surtout l'échographie, et évoque les autres techniques d'imagerie médicale : la radiographie et le scanner.

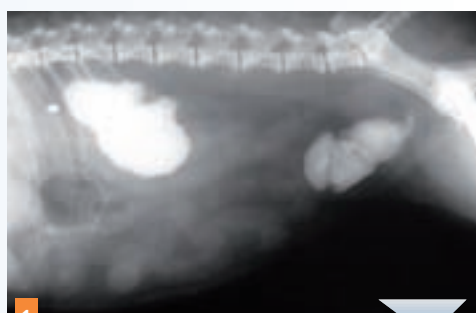
LA RADIOGRAPHIE

- La radiographie a perdu nombre de ses indications dans l'évaluation des reins.

- **Sans contraste, cette technique permet souvent de détecter la présence de calculs rénaux qui peuvent provoquer des images parfois équivoques en échographie par la présence de cônes d'ombre en profondeur (photo 1).**

Avec des radiographies de bonne qualité, il est possible aussi de repérer des lithiases urétrales qui semblent de plus en plus fréquentes, en particulier chez le chat.

- Attention cependant, certains calculs sont



1 Chienne, Caniche, 10 ans.
- Radiographie de l'abdomen en incidence latérale, qui met en évidence des calculs rénaux et vésicaux de grande taille (photo L. Marescaux).

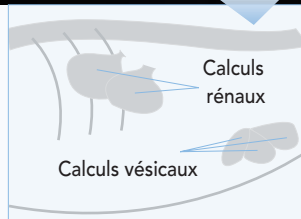


Figure - Technique de l'urographie intraveineuse

- **Préparation de l'animal**
 - Diète de 48 h
 - Lavement 3 à 4 h avant l'examen
- **Radio sans préparation**
 - Latérale droite et ventrodorsale
- **Produit de contraste**
 - Produit iodé (concentration de 350 à 380 mg d'iode par cc)
 - Posologie : 800 mg d'iode par kg

2 cc/kg environ

N.B. Chez l'animal insuffisant rénal, la posologie est augmentée (1200 à 1600 mg d'iode/kg)
- **Radio avec produit de contraste**
 - T 0 : incidence ventrodorsale de l'abdomen
 - T 5 : incidences ventrodorsale et latérale droite, compression abdominale pendant 10 min
 - T 15 : incidences ventrodorsale et latérale droite, levée de la compression
 - T 25 : incidences ventrodorsale, latérale droite (et obliques)
 - (T 40 : incidences ventrodorsale et latérale droite)

peu radiopaques et l'absence de visualisation de calculs ne permet pas de les exclure de façon certaine.

- Cette technique permet aussi de détecter une néphromégalie mais sans en déterminer la nature [1].

- L'urographie intraveineuse apporte quelques informations complémentaires (figure).

Elle permet de visualiser le parenchyme rénal et peut mettre en évidence des territoires non fonctionnels dans le rein ou des déformations

Laurent Marescaux

Oncovet
Centre de Cancérologie Vétérinaire
Avenue Paul Langevin
59650 Villeneuve d'Ascq

Objectif pédagogique

■ Connaître les avantages et les inconvénients des techniques d'imagerie médicale dans le diagnostic des affections rénales chroniques.



Le 1^{er} prix éditorial 2007

Essentiel

■ Avec des radiographies de bonne qualité, il est possible de repérer des lithiases urétrales qui semblent de plus en plus fréquentes, chez le chat.

■ L'échogénicité rénale augmente avec la fréquence ultrasonore et avec l'âge de l'animal, en particulier chez le chat.

CANINE - FÉLINE